



Samuel Eto'o, le président de la Fédération camerounaise de football, s'est montré très cru face aux hommes du sélectionneur Rigobert Song, malgré la victoire au Burundi.

Samuel Eto'o est un homme à la grosse gueule. Il n'a pas épargné les joueurs du Cameroun malgré leur victoire face au Burundi (1-0) en match éliminatoire de la CAN.

Le violent coup de gueule de l'ancien capitaine des Lions indomptables n'a pas plu à tout le monde. Mohammadou Idrissou, ancien attaquant international et partenaire de vestiaire d'Eto'o, a réagi froidement. «Samuel, je suis content qu'il soit président de la Fécafoot. Mais je suis contre ce qu'il a dit. L'équipe gagne et vous n'êtes pas content... Qu'est-ce qu'on veut : la victoire ou la manière de jouer ? Après un match, la seule personne qui devrait parler aux joueurs, c'est l'entraîneur. Il y a une manière de parler à des gens qui viennent de terminer un match», a déclaré l'ex footballeur

Par ailleurs, Idrissou reproche clairement au président de la Fédération camerounaise de prendre une place qui n'est pas la sienne dans le vestiaire et auprès des Lions

« Samuel a été un grand joueur, on le respecte. Mais on ne parle pas de cette manière aux joueurs, après un match. Je n'ai pas aimé ça. Quand je vois l'entraîneur Rigobert Song et Patrick Mboma, Bill Tchato qui sont derrière lui quand il parle. Et il dit qu'il sait ce qui l'a

empêché de gagner la Coupe du monde. Il n'avait pas un groupe mais il avait de très grands joueurs. Il ne faut pas manquer de respect aux gens. L'équipe, ce n'est pas un seul joueur. Le Cameroun, ce n'est pas seulement Samuel Eto'o. Quand on parlait du Cameroun, on parlait de Roger Milla. On ne connaissait même pas qui était Eto'o. J'ai vécu dans cette équipe nationale. L'équipe nationale n'a jamais joué avec un seul joueur. Ce qui m'a énervé avec Samuel, c'est quand il dit qu'il avait de bons joueurs mais pas un bon groupe. Qu'il nous dise pourquoi il n'a pas gagné la Coupe du monde. Nous étions dans l'équipe. Je suis quelqu'un de clair»

Idrissou estime donc que Samuel Eto'o doit désormais apprendre à rester à sa place pour le bien de cette sélection camerounaise.

« Il faut que Samuel laisse les gens faire leur travail. Il est président, il n'a pas besoin de faire du chantage aux joueurs. Et quand bien même il veut parler aux joueurs, ce n'est pas devant les caméras. C'est un manque de respect. Lorsqu'il jouait, est-ce que le président de la Fécafoot de l'époque pouvait se lever pour venir nous parler dans le vestiaire ? Samuel était le premier à se lever pour dire : "non, on ne parle pas de cette manière aux joueurs". Quand Samuel dit "moi, moi, moi", ce n'est pas normal. Ce n'est pas l'équipe nationale de Samuel Eto'o. Il doit dire "nous"»